



TABLEAU DE BORD DE LA PRODUCTION BOVINE EN PAYS DE LA LOIRE

Septembre 2017

Points clés

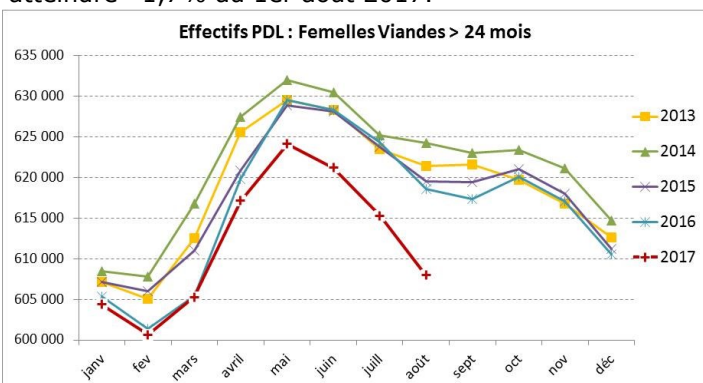
- Baisse prononcée des effectifs de femelles viande dans les élevages ligériens, et ce pour toutes les catégories d'âge.
- Stabilité des comptages de femelles laitières.
- Campagne de vêlage 2016/2017 dans le troupeau allaitant stable par rapport à l'année passée, malgré les derniers mois en forte régression.
- Mises en place de broutards moins nombreuses (particulièrement en Loire-Atlantique et Vendée).
- Sorties boucherie : hausse en femelles et baisse en mâles.
- Dans ce numéro: zoom sur la répartition des naissances viande dans les 5 départements.

Effectifs

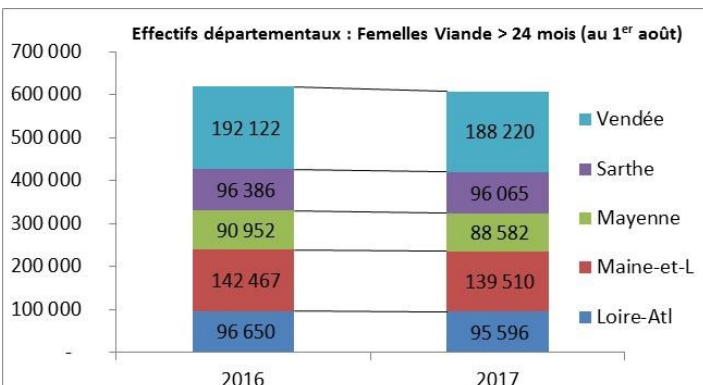
Les Pays de la Loire comptent 2.540.863 bovins au 1^{er} août 2017, soit -1,9% par à 2016.

Le nombre de femelles laitières âgées de plus de 24 mois est stable (+0,2%) par rapport à 2016 malgré de nombreuses réformes l'année passée. Cependant les chiffres sont contrastés en génisses : +1,5% pour celles de 12 à 24 mois mais -6,1% pour celles de moins d'un an.

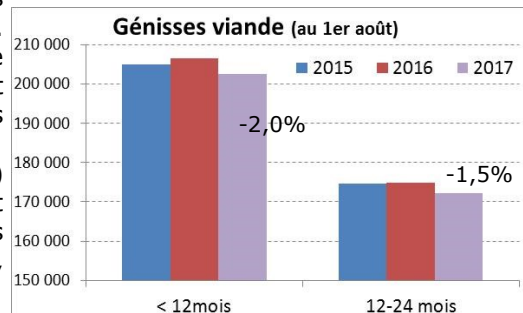
Pour les femelles viande de plus de 24 mois, on assiste à une érosion des effectifs depuis le mois de mai pour atteindre -1,7% au 1^{er} août 2017.



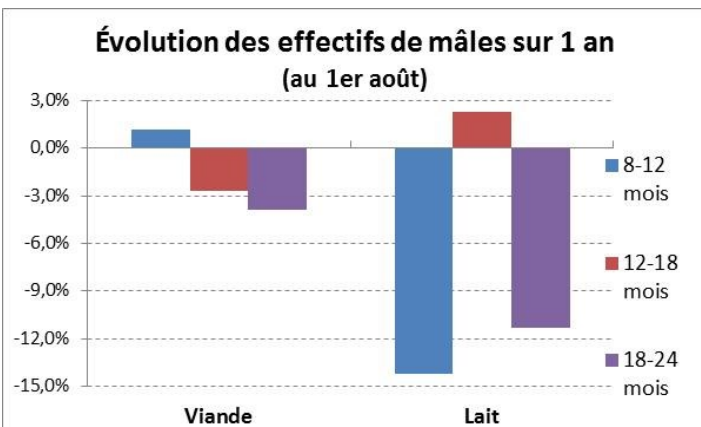
La baisse est particulièrement visible en Mayenne, Maine



-et-Loire et Vendée. Le potentiel des naissances viande va donc forcément s'en trouver impacté dans les mois à venir et ce d'autant que les effectifs de génisses ne rassurent pas non plus. Encore une fois, ce sont les mêmes départements (49, 53 et 85) qui affichent les plus fortes baisses (3%, voire plus).



Du côté des mâles de 8 à 24 mois, la tendance au 1^{er} août est là encore, à la diminution des effectifs globaux : -1,5% pour les viande et -8,5% pour les laitiers.



Quelques nuances sont toutefois à apporter selon les catégories d'âge.

Naissances



Naissances Viande (campagne août à juillet)



Au terme de la campagne août 2016/juillet 2017, 478.933 naissances viande (mâles et femelles) ont été dénombrées en Pays de la Loire, soit une quasi-stabilité (-0,2%) par rapport à l'an passé. Cette tendance intervient après deux années de hausse des naissances.

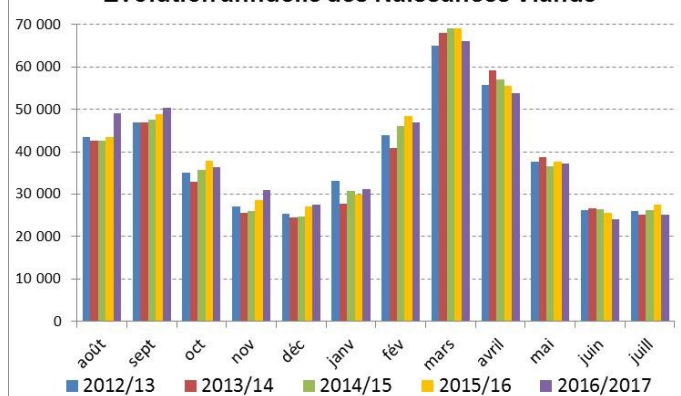
La Loire-Atlantique voit ses naissances progresser de 2% en un an alors que la stabilité est quasi parfaite dans la Sarthe, la Mayenne et le Maine-et-Loire (entre -0,4 et +0,2%). Seule la Vendée affiche une baisse de plus d'un point (-1,8%).

Sur la répartition des naissances au cours de la campagne, on observe nos deux périodes de vêlages caractéristiques mais avec un léger « décalage » : plus de naissances à l'automne (28,4%

des naissances entre août et octobre soit +1,2 points par rapport à la dernière campagne) et un déficit au printemps (34,8% entre février et avril, soit -1,3 points).

On peut raisonnablement penser, au regard des effectifs des vaches et des naissances des derniers mois (-8,5% en juillet 2017), que la campagne à venir sera déficitaire.

Evolution annuelle des Naissances Viande



Production / Sorties boucherie

« Sorties Boucherie » des principales catégories bovines (cumul de janvier à juillet)

Sorties boucheries (déclaration des élevages aux EDE)	janvier - juillet 2017 (têtes)	Evolution 2017/16 (%)	Evolution 2017/16 (têtes)	Evolution 2017/15 (%)	Evolution 2017/15 (têtes)
Mâles Viande (8-14 mois)	6 350	-4,5%	-300	-7,3%	-497
Mâles Viande (14-18 mois)	33 087	8,8%	2 670	11,4%	3 388
Mâles Viande (18-24 mois)	51 294	-7,5%	-4 179	-9,0%	-5 046
Mâles Viande (8- 24 mois)*	90 731	-2,0%	-1 809	-2,3%	-2 155
Mâles Lait / mixtes (8- 24 mois)*	22 937	-3,6%	-857	-16,9%	-4 671
Mâles 8-24 mois	113 668	-2,3%	-2 666	-5,7%	-6 826
Femelles Viande >36 mois	77 512	7,1%	5 123	6,4%	4 695
Femelles Lait >36 mois	79 918	1,4%	1 107	6,3%	4 706
Femelles +36 mois	157 430	4,1%	6 230	6,4%	9 401
Veaux mâles laitiers (<8m)**	86 587	-3,5%	-3 103	-4,6%	-4 206

* pas d'information sur castré/non castré dans l'IPG donc pas de distinction entre les bœufs et les taurillons
 ** la production de veaux de boucherie est composée à 75% de mâles laitiers en PdL

Sur les 7 premiers mois de l'année, les sorties boucherie de mâles accusent un déficit de 2,3% par rapport à 2016. La baisse est plus prononcée pour les mâles laitiers avec -3,6%. Du côté des animaux type viande, les 14-18 mois affichent une hausse de presque 8% mais ne compensent pas la baisse de ceux de 18 à 24 mois (-7,5%).

Quel que soit le type racial, aux vues des effectifs en présence, on peut penser que les abattages de mâles des 5 prochains mois ne pourront compenser le déficit déjà enregistré.

On assiste également à un déficit de production (-3,5%) chez les veaux de boucherie qui devrait persister au regard du déficit de naissances dans le troupeau laitier (-5,4% depuis le début de l'année).

Enfin les femelles affichent, elles, un bilan positif non négligeable pour la 3^e année consécutive : +4,1%, soit plus de 6200 animaux supplémentaires sur les 7 premiers mois de l'année. Cette augmentation s'explique à plus de 80% par l'accroissement des abattages de vaches allaitantes. En 7 mois, ce sont 7% de femelles du troupeau allaitant qui sont arrivées en plus à l'abattoir (+14% rien que sur juillet) ce qui explique probablement les faibles effectifs de présence de cette catégorie.

Les réformes de femelles laitières, après deux années en forte progression, continuent leur accroissement (+1,4%).

Mises en place de broutards

Au terme de la « campagne des broutards », on comptabilise, de janvier à fin juillet, 47 904 broutards mis en place dans des ateliers d'engraissement ligériens, soit une baisse de près de 3 000 animaux par rapport aux mêmes mois 2016.

Seule la Sarthe voit son nombre d'animaux mis en place augmenté (+13,5%). À l'inverse, ce sont les 2 départements haussiers à la même époque que l'année passée (la Loire-Atlantique et la Vendée) qui affichent les plus fortes baisses (en deçà de -10%). La Mayenne et le Maine-et-Loire affichent un bilan à environ -2% à fin juillet.

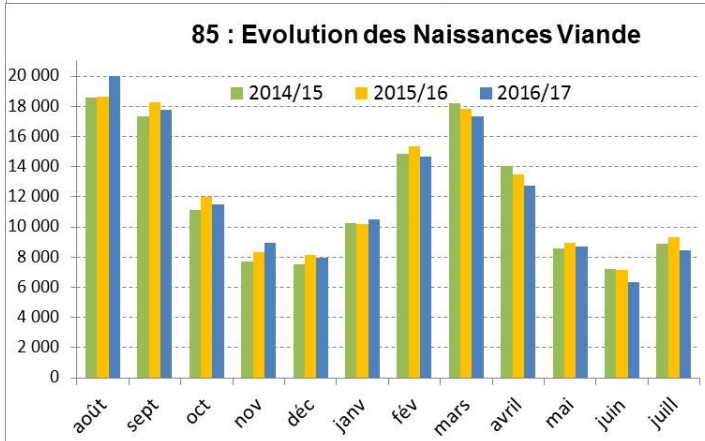
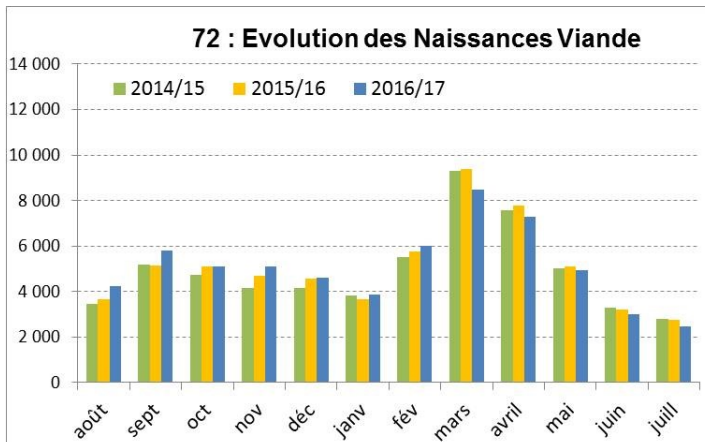
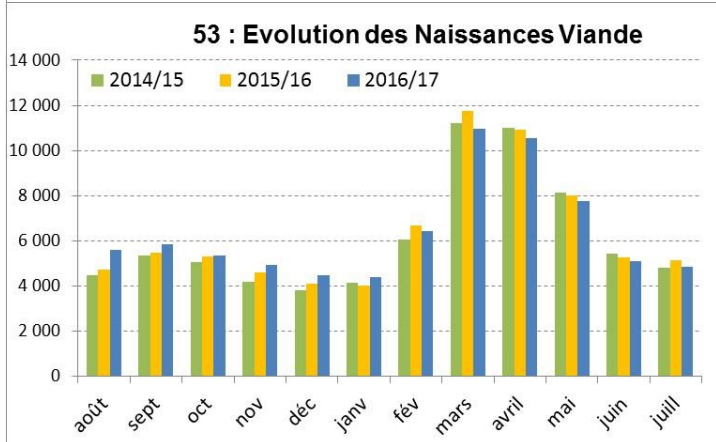
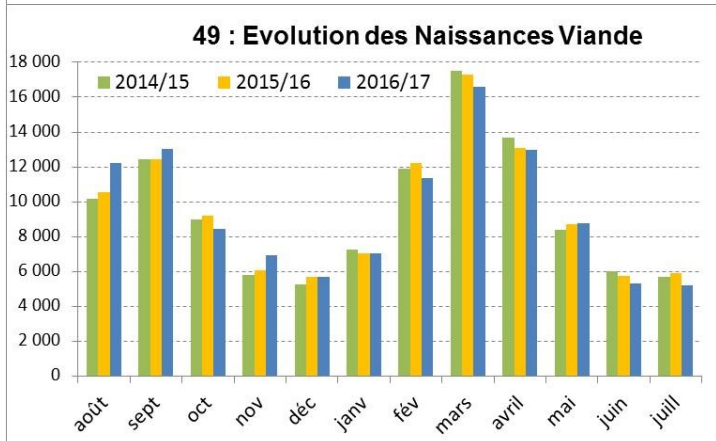
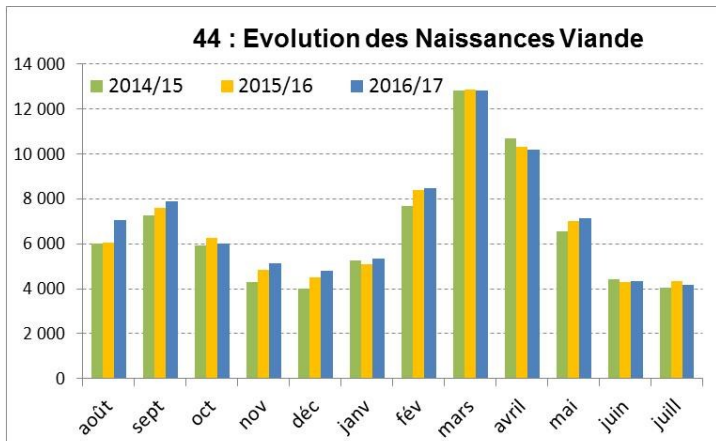
L'automne, étant la plus grosse période en terme de mise en place, va être cruciale pour déterminer le bilan global de l'année 2017 et ainsi le potentiel d'engraissement pour l'année à venir.

NB : ces données comptabilisent uniquement les mouvements notifiés d'entrées de mâles viande de 4 à 15 mois dans les élevages ligériens. Par conséquent les mises en place dans les élevages naisseurs-engraisseurs sans achat ne sont pas comptabilisées.

Mises en place janvier-juillet	2015	2016	2017	Variation 2017/16	Variation 17/15
Loire-Atl	7 536	8 196	6 890	-15,9%	-9%
Maine-et-L	7 484	7 046	6 913	-1,9%	-8%
Mayenne	13 988	12 527	12 260	-2,1%	-12%
Sarthe	6 631	6 271	7 119	13,5%	7%
Vendée	16 396	16 861	14 722	-12,7%	-10%
Total	52 035	50 901	47 904	-5,9%	-8%

Zoom sur la répartition des naissances viande en département

Selon les départements, nous n'observons pas forcément la même courbe de répartition des vêlages. Les 2 départements possédant les effectifs les plus conséquents de vaches allaitantes (Maine-et-Loire et Vendée) se distinguent par deux périodes très marquées. La Mayenne et la Sarthe présentent des courbes plus plates avec un seul pic en mars/avril et la Loire-Atlantique se trouve dans une situation intermédiaire.

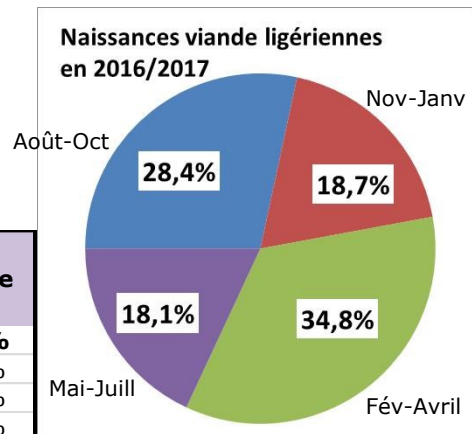


Pour tous les départements, ce sont les naissances entre février et avril qui sont majoritaires (cf tableau ci-dessous), hormis la Vendée où les vêlages d'automne (août à octobre) sont les plus nombreux.

Au mois d'août, il y a même plus de 4 veaux ligériens sur 10 qui sont nés en Vendée ; à titre de comparaison cette proportion n'est que de 23% aux mois d'avril ou de mai.

La Mayenne concentre, elle, 60% de ses naissances viande entre février et juillet.

Pour autant, nous pouvons noter une tendance commune à tous les départements : plus de naissances en août-septembre et moins en mars-avril.



Part trimestrielle des naissances Viande (mâles et femelles) par département

campagne de naissance 2016/2017	Loire-Atl.	Maine et Loire	Mayenne	Sarthe	Vendée
août - octobre	25,1%	29,7%	22,0%	24,9%	34,0%
novembre - janvier	18,3%	17,3%	18,1%	22,3%	18,9%
Février - avril	37,8%	36,0%	36,7%	35,8%	30,9%
Mai - juillet	18,8%	17,0%	23,2%	17,1%	16,2%